L'horreur : des centaines de femmes voilées à la brocante de Lys-Lez-Lannois le 30 Juin

écrit par France | 2 juillet 2019

.

Suite et complément à mon très bref coup de gueule qui était plutôt un cri de désespoir…
http://resistancerepublicaine.com/2019/06/30/roubaix-en-1-heure-jai-vu-57-voilees-de-la-tete-aux-pieds-au-centre-commercial/
Après le centre commercial, la brocante…

.

Rue Jules-Guesde 30 juin 2019, 12 h 30 : l'islam sans voile

A ceux qui, les yeux pédonculés, et contre toute évidence, ne souffrent pas d'entendre parler d'islamisation de la France, qui compissent (quand ils ne le tuent pas carrément par une nazification pavlovienne) quiconque, sur un plateau de télévision, dans un livre ou ailleurs ose croire, en la matière, ce qu'il voit et non l'inverse, bref à tous ces tchékistes dont les poches sont pleines de petits poteaux réservés à ceux qui auraient osé dire le mot et la chose, nous voudrions répliquer ceci :

A rien ne sert d’aller traîner ses guêtres en Seine-Saint-Denis pour toucher du doigt ce phénomène si puissamment décrit dans « *L’histoire de l’islamisation française, 1979-2019* », récente monographie sur cette tragédie et sur ses causes dont la principale gît, chacun le sait, dans la lâcheté assumée de nos gouvernants en la matière.

.

A rien ne sert puisqu’il suffisait de se rendre, le 30 juin 2019, rue Jules-Guesde à Lys-Lez-Lannois (banlieue lilloise) à l’heure méridienne. S’y tenait ce qui constitue l’une des activités dominicales préférées des Français en général, et des habitants des Hauts-de-France en particulier, un vide-grenier.

Je croyais avoir vu tout ce que ma raison peut encore supporter sur l’islamisation de nos villes (et villages), à savoir des femmes en nombre, musulmanes de confession, aussi voilées qu’une roue arrière en contre-sens dans une rue roubaisienne.

Mais, ce que j’ai vu ce jour-là dépasse l’entendement, du moins le mien.

Ne nous racontons pas d’histoire, les digues, à l’évidence, sont rompues. Les faits sont là, la quantité parle d’elle-même. La bascule est clairement opérée : **les musulmanes non voilées sont désormais mi-no-ri-taires !**

Ainsi, ce 30 juin, deux heures durant (12h-14h), des centaines de femmes voilées se sont offertes, si l’on ose dire, à ma vue.

Ad nauseam, la rue en vomissait les vagues toujours recommencées. Impossible d'y échapper. Schéma ultra classique du couple : lui, barbe mahométane, short ou jogging de marque, le cas échéant, dans les chaussettes, t-shirt au diapason, ses lattes de milord aux pieds, il cherche à embellir sa garde-robe. L'œil en maraude, il repère enfin quelques parures à son goût. Ici, un bermuda grand style, là un blouson, le genre canaille, plus loin encore un éclatant sweat-shirt plus rose que l'Aglae de notre enfance. Bref, tous les bienfaits de l'Occident décavé… pour moins de 15 €.

Pendant ce temps, elle, sa dame, comme on dirait son chien, attend fidèlement à 5 pas, sans mot dire. Ses mains nerveuses ajustent son voile encore et encore ; gare à la boucle rebelle…Bébé dort dans la poussette en attendant celui qui s'insinue sous le voile. Comme il y a 14 siècles, toutes choses égales par ailleurs. 14 siècles, autant dire hier ; le temps passe si vite…même s'il s'est arrêté pour elle. Certes, le voile ne couvre pas toujours le corps entier de ces dames. Mieux, d'aucune se permettent même de donner leur avis sur l'objet des désirs (vestimentaires) de monsieur. Dans tous les cas, toutefois, *Minimum minimorum,* le voile leur couvre les cheveux. Obligation coranique oblige. Même pas 30°. Même, faudrait-il dire surtout, dans cet espace collectif qu'est la rue où la musulmane doit se faire respecter. Car il est là, le sujet, le vrai, le seul et l'unique ; le fait que ces dames, ou ce qu'il en reste, soient ou non soumises étant parfaitement indifférent.

.

Sauf à être sourde, aveugle ou d'une inculture crasse, nulle musulmane n'ignore, en effet, combien son voile fait saigner le cœur (au bord des lèvres) de ceux pour qui révolution rime avec 1789 et non 1979, à Téhéran. De ceux, de plus en nombreux, qui savent combien cette étoffe est l'hydre aveugle et sourde d'un islam tel qu'en lui-même : conquérant, donc guerrier, guerrier donc maupiteux. Mais qu'importe à ces

musulmanes que la Constitution du pays dans lequel elles vivent (à défaut de le comprendre, encore moins de l'aimer) consacre une république laïque et égalitaire en droits entre les femmes et les hommes. Du sein de leur mère à leur dernière heure, la Oumma les en a-t-elle assez tympanisés, elles se le tiennent pour dit : le Coran et les hadîths du Prophète sont leur Constitution.

Hic et nunc et de toute éternité. Mais souriez, musulmanes, si les braderies pourraient, un jour, vous être hostiles, il vous restera les sorties scolaires…Peut-être, un autre jour, y entendrez-vous l'exorde de la première Catilinaire de Cicéron : « *Jusques à quand, enfin, vas-tu, Catilina, abuser de notre patience ?* »